

# Réforme des lycées professionnels : la grève est bien suivie à Cherbourg-en-Cotentin

Les professeurs se mobilisent ce jeudi 17 novembre 2022 contre le projet de réforme des lycées professionnels. Au lycée de Tocqueville (Manche), des perturbations sont à prévoir.



Ce jeudi 17 novembre, dès 7 h 45, des professeurs du lycée Tocqueville à Cherbourg ont montré leur opposition au projet de réforme du gouvernement concernant les lycées professionnels.

Nouvelle mobilisation pour les lycées professionnels. Après une première « grève majoritaire » au niveau nationale des personnels de lycées professionnels le 18 octobre 2022, les syndicats enseignants (CGT Educ'action, SGEN, SNUEP-FSU, SNUES-FSU, SNCL, SNETAA-FO, SE-Unsa, et Sud Éducation) appelaient de nouveau à la grève ce jeudi 17 novembre 2022 pour dénoncer le projet de réforme en cours de discussion.

A Cherbourg-en-Cotentin (Manche), de nombreux enseignants grévistes sont recensés dans les lycées professionnels Tocqueville à Cherbourg (85 % de grévistes selon l'esti-

mation des professeurs mobilisés devant la grille d'entrée dès 7 h45), Doucet à [Equeurdreville](#) et Sauxmarais à [Tourlaville](#).

« On leur ferme des portes »

« Sur une classe d'âge, ce sont 30 % des enfants qui choisissent la voie professionnelle et qui seront ainsi sacrifiés », détaille [Bertrand Hulin](#), représentant syndical et enseignant au lycée Tocqueville.

[Solidarité. Pâtes, brioches, gâteaux, conserves...un afflux de dons pour les étudiants précaires](#)

Le projet prévoit des heures d'enseignement au lycée en moins, au profit de l'entreprise. Le diplôme aujourd'hui appelé bac pro, et qui permet de poursuivre avec un BTS notamment, deviendra alors une certification. Elle ne sera plus nationale comme peut l'être un diplôme. Ce sera très problématique au moment de changer d'entreprise. On leur ferme clairement des portes », assure-t-il.

Le 13 septembre 2022, lors d'un déplacement aux [Sables-d'Olonne \(Vendée\)](#), [Emmanuel Macron](#) avait en effet annoncé les grandes lignes de cette réforme, et présenté un projet qui vise notamment à augmenter les temps de stage d'au moins 50 % dès la rentrée de septembre 2023.

Même si l'idée peut paraître bonne sur le papier, ce n'est pas le cas sur le terrain, et nous en discutons régulièrement avec les entreprises lors de nos visites : elles n'ont en plus pas le temps d'assurer toute la formation des élèves.

*Bertrand Hulin - Représentant syndical et enseignant au lycée Tocqueville*

L'intersyndicale demande alors au ministre d'organiser des groupes de travail avec les syndicats des lycées pour établir « un diagnostic sérieux et rigoureux sur l'ensemble des difficultés des élèves et des personnels, détaille le communiqué. Notre expertise, à nous personnels de lycées professionnels est incontestable, explique l'intersyndicale dans son communiqué. Nous maîtrisons les contenus de formations, certifions les diplômes et sommes une relation directe et régulière avec les entreprises. »

[<span title="département" class="border-type-département" data-entite-type="département" data-entite-id="66af80e2-a87f-424a-a6e4-d323f504e882">Manche</span> : les professeurs appellent à la "grève sanitaire" ce mardi](#)

Des professeurs manchois doivent se rendre devant le rectorat de [Caen](#) ce jeudi 17 novembre 2022, à 14 heures. Mais le mouvement est aussi national.

Et [Bertrand Hulin](#) de conclure : « Les élèves n'ont pas forcément conscience de toute la problématique mais ils veulent un diplôme reconnu au niveau national, qui sera valable

dans toutes les entreprises. C'est aussi important pour leur dignité, ce sont déjà des élèves qui très souvent se dénigrent et ont un complexe d'infériorité, parce que c'est parfois une voie imposée, pas volontairement choisie. »